

## JEROMÉ de BUSLEYDEN

fondateur du «Collegium Trilingue»  
de Louvain

Frère de François, archevêque de Besançon, à qui il dut en partie sa fortune, il naquit lui aussi à Bauschleiden entre 1460 et 1470 et il reçut très vite un certain nombre de bénéfices. Après des études à Louvain, à Paris et à Bologne, il soutint son doctorat en droit. Revenu en Flandre, il devint trésorier de Sainte-Gudule de Bruxelles, chanoine de Liège, de Malines et de Mons, prévôt d'Aire, archidiacre de Bruxelles et de Cambrai.

C'est en cette dernière qualité qu'il donna, le 1. 5. 1506, en commun avec ses frères Gilles et Valérien, une rente de 33 fl., 26 gros, 8 pennick et 4 maldres de blé au couvent des Carmes à Arlon à l'effet d'anniversaires pour leurs père et mère et leur frère l'archevêque. (44)

Nommé conseiller de Charles de Luxembourg, duc de Bourgogne, archiduc d'Autriche — le futur Charles-Quint — il le représenta trois ans plus tard à l'avènement de Henri VIII et en 1515 à celui de François Ier. Il est vrai qu'il était déjà maître des requêtes et membre du Conseil souverain de Malines. A ce titre, l'empereur Maximilien l'avait employé depuis 1503, dans différentes négociations à Rome et en France.

Le 23 mars 1516, Charles est proclamé roi d'Espagne en l'église Sainte-Gudule. Jérôme est présent à la cérémonie comme il avait assisté un an auparavant à son émancipation dans la salle des Etats de Bruxelles. Il jouit de la faveur du prince qui lui demande de l'accompagner en Espagne. Il décide de gagner la péninsule par terre alors que le roi s'y rend par mer. Il part avant lui, mais il tombe malade d'une pleurésie à Bordeaux et il expire le 27 août 1517. Ses restes furent rapportés à Malines où ils furent inhumés dans l'église St-Rombaut dont il avait été chanoine.

Jérôme de Busleyden habitait en effet ordinairement à Malines où sa fonction le retenait et où il avait fait construire une superbe demeure. Il entretenait des relations suivies avec les humanistes de Flandre et de France, notamment avec Jean de Borsselle et Adrien Baarland, ce dernier un des latinistes les plus distingués de Gand et de Louvain, avec Erasme et Thomas More.

Quand Thomas More vint en France, pour assister, sur ordre de Henri VIII, aux conférences de Cambrai, il fréquenta sa maison et dans une lettre à Erasme datée de Londres en 1516, il rendit compte de la réception de Busleyden qui avait mis à sa disposition ses livres et ses antiquités. Il composa d'ailleurs un épigramme sur la maison richement meublée de Busleyden et deux autres sur sa fameuse collection de médailles.

Erasme, qui se reprochait de ne pas lui avoir rendu visite au moment de son départ pour l'Espagne, composa pour son portrait deux inscriptions.